



www.comptoirliteraire.com

présente

“Le docteur amoureux”

(1658)

Comédie en un acte et en prose

de

MOLIÈRE

pour laquelle on trouve ici :

-un résumé

-un commentaire

Résumé

À Paris, Géronte attend, qui doit venir de Lyon, le mari qu’il veut donner à sa fille, Dorine. Or celle-ci est amoureuse de Cléante qui, pour l’obtenir, décide de se faire passer pour un médecin du nom de Cléantus. Il se présente à Géronte en lui disant être amoureux, Géronte s’étonnant : « *C’est la première fois que je vois un docteur amoureux* », et refusant de lui donner Dorine. Cléante recourt alors à l’habileté de son valet, Mascarille, qui, après avoir, pour obtenir de l’argent, retardé la révélation de son stratagème, prend la place de Valère et, devant Géronte et Dorine, se conduit d’une façon si grossière, que Géronte préfère Cléante !

Commentaire

C’était «un de ces petits divertissements» que Molière jouait dans les provinces avec sa troupe de “L’Illustre Théâtre”. Et ce fut la première pièce qu’il représenta à Paris, le 24 octobre 1658 dans la

“Salle des gardes” du palais du Louvre, devant Louis XIV. Elle fut jouée à la suite de “*Nicomède*”, tragédie de Pierre Corneille, et ne fut jamais imprimée.

Au sujet de cette pièce, La Grange écrivit : « Cette comédie et quelques autres de cette nature n'ont point été imprimées : il les avait faites sur quelques idées plaisantes, sans y avoir mis la dernière main, et il trouva à propos de les supprimer lorsqu'il se fut proposé pour but, dans toutes ses pièces, d'obliger les hommes à se corriger de leurs défauts. Comme il y avait longtemps qu'on ne parlait plus de petites comédies, l'invention en parut nouvelle, et celle qui fut représentée ce jour-là divertit autant qu'elle surprit tout le monde. »

Le texte étant perdu, Ernest de Calonne, un dramaturge du XIXe siècle qui était lassé de se voir refuser ses propres pièces, présenta un pastiche en inventant un prétendu Guérault-Lagrange, descendant d'un des membres de la troupe de Molière, qui aurait retrouvé dans son grenier le manuscrit de la pièce. Ce pastiche fut représenté au “Théâtre de l'Odéon” en 1845 et fut imprimé en 1862, avec une préface narrant plaisamment la supercherie. Théophile Gautier avait d'ailleurs dit du pastiche qu'« il faisait trop vieux pour ne pas être trop neuf ».

André Durand

Faites-moi part de vos impressions, de vos questions, de vos suggestions, en cliquant sur :

andur@videotron.ca

Peut-être voudrez-vous accéder à l'ensemble du site en cliquant sur :

www.comptoir litteraire.ca